

KERMESSE-JOURNAL

Organe officiel de la grande Kermesse de Montréal, au profit de l'Hopital Notre-Dame

PROPRIÉTAIRE—NEMO

RÉDACTEUR : TU ET EGO

ABONNEMENT POUR LA SEMAINE \$10.

PRIX DU NUMERO 5 Cents

No 4

MONTREAL, 5 JUIN 1884

No 4

Le 3ème JOUR DE LA KERMESSE

Le sujet de toutes les conversations et de toutes les questions au bazar hier, était naturellement l'orage de mardi, ses suites et ses conséquences.

On s'informait de la santé des dames, du dégât causé à leurs tables, des dommages faits à leur bazar.

Toutes les vendeuses étaient de retour à leur poste hier à midi.

Les dommages pour avoir été exagérés par certains journaux, n'en sont pas moins très réels, nombre d'objets ont été gâtés, brisés ou perdus, les tentes sont très endommagées.

La journée d'hier a été très agréable. La chaleur n'était pas aussi accablante que les deux journées précédentes. Les personnes obligées de demeurer constamment sous les tentes ont moins souffert, et les visiteurs ont été très nombreux.

De quatre à six heures, la Kermesse a servi de promenade fashionable à toutes les élégantes qui patronisent d'ordinaire la rue St. Jacques.

Le soir la foule était énorme ; la circulation extrêmement difficile et la recette excellente.

Un bon nombre de messieurs sont venu dîner et beaucoup d'entre eux ont passé la soirée à la table savourant un cigare et une tasse de café, servis par les jeunes ambulancières attachées au service de la salle à dîner.

Plusieurs visiteurs se sont montrés extrêmement généreux et nous espérons que le sort leur réserve quelques-uns des beaux objets sur lesquels ils ont placé leur argent avec tant de complaisance et d'amabilité.

Trois nouveautés au bazar, hier, — deux petits ours, gentils comme de jeunes chiens ; — un perroquet de toute beauté, dont le plumage est si brillant, si bien nuancé, qu'il se confond avec les fleurs qui l'entourent, car on l'a mis sur le comptoir odoriférant de Madame Geoffrion ; enfin un singe d'une toute petite espèce, au poil mêlé poivre et sel, gentil à croquer.

Toutes ces jolies bêtes sont mises en raffe au profit de la Kermesse.

Ce sont des attractions—comme dit l'anglais—que l'on ne voit jamais à un bazar. Mais la Kermesse réunit tout ce qu'il y a de beau, d'étrange, d'attirant, afin d'assurer la prospérité de l'œuvre dont elle s'est faite l'auxiliaresse.

OFFICIEL

Tout va bien ! Pas de refroidissement, au contraire ! On est arrivé au rouge cerise, demain on sera au rouge blanc et s'il le faut on poussera plus loin encore, car nous aimons l'élasticité.

La recette d'hier a été la plus belle.

Plus de \$2000.

Bravo les Canadiens !

La Recette, hier, a été de \$2513.51.

Le nombre des visiteurs a été de 5208.

POÉSIE

Quand j'ai traversé la Vallée,
Un oiseau chantait sur son nid,
Ses petits, sa chère couvée,
Venaient de mourir dans la nuit.
Cependant il chantait l'aurore ;
O ma muse, ne pleurez pas :
A qui perd tout, Dieu reste encore,
Dieu, là haut ; l'espère, ici bas !

A. DE MUSSET. (La nuit d'août.)

QUESTION ET RÉPONSE

Pourquoi tout ce peuple en liesse.
Qui se rue en serrant les rangs
Tous, jeunes comme vieilles gens,
Avec des transports d'allégresse,
Vers le centre de la cité ?
C'est parce que la charité,
Par la voix de nos belles dames,
A fait un appel chaleureux
A tous ceux-là qui sont heureux, —
Pour les souffrants..... Les bonnes âmes
N'ont pas un instant hésité
A cet appel de la beauté.
Et chacun lutte de vitesse
Afin d'arriver le premier
Faire l'offre de son denier
A nos dames de la Kermesse.

A. BÉLIDÉ.